



UE Climat et Transition – Université Lyon 1

- *Bonjour, Anne-Laure.*

Bonjour, Vincent.

- *On est là aujourd'hui pour parler du cours Climat et transition. Comment ce cours s'est mis en place à l'université Lyon 1 ?*

Au départ, il s'agit de la démarche d'un collectif interdisciplinaire d'enseignants chercheurs, donc, qui s'est mobilisé à partir de l'automne 2020. On était tous désireux qu'un enseignement dédié aux enjeux socio-écologiques du changement climatique se mette en place, qu'il soit construit sur des bases scientifiques incontestables. Donc voilà, on cherchait ça à Lyon 1.

- *Ca s'organise comment dans le semestre ? Comment c'est organisé, ça ?*

Aujourd'hui, il s'agit d'un enseignement qui est obligatoire en première année de licence, qui a 2 crédits ECTS que l'on doit nécessairement obtenir pour valider son année. Et au niveau organisation, on a 14 h de cours en ligne via Moodle, donc qui couvrent climat, anthropocène, énergie, exploitation des milieux naturels et pollution, biodiversité et environnement, agriculture et alimentation. Donc ça sur 14 h de MOOC, et 4 amphis débats qui sont sur chacun 1 h 30. Des amphis débats qui sont répartis sur le semestre. Et à la fin, on termine, enfin plutôt, au niveau évaluation, on a deux QCM. Il y en a un à mi-parcours et un à la fin. Et par ailleurs, ce que je tiens à dire, c'est que la mise en place sur la plateforme Moodle, elle a été rendue possible grâce à l'aide technique vraiment précieuse de l'équipe iCAP. C'est le service Innovation, Conception et Accompagnement pour la Pédagogie de l'Université Lyon 1.

- *Ce cours Moodle est récupérable par n'importe quelle équipe d'enseignants qui voudrait le réutiliser dans sa formation. Par contre, ce qui est peut-être moins renseigné, c'est comment se passent les amphis débats. Est-ce que tu peux nous en dire plus sur comment ils sont organisés, comment ça marche ?*

Oui, bien sûr. Il y a un aspect vraiment évolutif dans la construction de ces amphis débats. On est dans l'expérimentation complète. Il n'y a personne au sein du collectif qui n'est expert en tant que tel sur le sujet de l'animation comme ça d'amphis débats. Donc on se considère en tant que corps enseignant qui se forme en coconstruisant les amphis, on se forme nous-mêmes. Voilà.

- *Et l'objectif de ces amphis débats, par rapport au contenu des MOOC, ce serait quoi ?*

Les amphis débats, nous, on les voudrait comme des lieux d'échange, des lieux de mise en mouvement des étudiantes et des étudiants. On voudrait que ce soit à la fois des lieux d'expression des émotions qui peuvent être provoquées par les vidéos, c'est pas si simple, ce qu'il y a dans les vidéos, et aussi des lieux où on peut exprimer des envies d'action. On voudrait créer des lieux de partage de questions en tout genre, en fait, parce qu'il n'y a pas beaucoup de lieux pour faire ça. Et ici, la parole dans ces amphis débats

n'est plus aux sachants mais vraiment aux étudiants. Avec bien sûr, quand même, un point important, c'est qu'on ne les lâche pas pour autant avec le problème. En tant qu'enseignant, on est aussi acteurs/actrices du questionnement et de la mise en mouvement qu'on souhaite créer. Et on donne également, à la fin, les messages scientifiques clés que l'on voudrait qu'ils aient tous à la fin des amphis.

- *Pour que ce soit un peu plus parlant, est-ce que c'est possible d'avoir plus de détails sur comment se passe un de ses amphis, pour qu'on puisse se faire une idée plus précise ?*

Je peux peut-être décrire l'amphi 1 qui a lieu la première semaine de cours. Il s'agit d'un amphi qui est un amphi de prise de contact. C'est un peu le brise-glace de l'UE. On le construit comme un débat mouvant autour de deux questions. Les deux questions... On a mis du temps à les écrire, ces deux questions. La première, c'est : « Parmi vos préoccupations, le changement climatique et la crise écologique occupent-t-ils une place périphérique ou centrale ? » Donc on leur demande de noter entre zéro et dix. Et puis, la deuxième question, qui est : « Concernant le changement climatique et la crise écologique, pensez-vous qu'il est possible d'agir à votre échelle ? » Donc là aussi, on leur demande un score entre 0 et 10.

Donc les étudiants, à l'échelle individuelle, chacun et chacune donnent deux nombres entre 0 et 10 et, munis de ces deux chiffres qui vont devenir une abscisse et une ordonnée dans l'amphi, on leur demande d'aller se placer selon le plan. Ils se placent dans l'amphi et voilà, ils vont se mettre à discuter par... D'abord... Donc ils se déplacent. Et ça fait qu'ils se retrouvent assis à côté de gens qui ont un peu répondu comme eux aux deux questions. Et donc, une fois qu'ils ont fait ça, on leur demande dans un premier temps de discuter avec le voisin ou la voisine juste à côté, pour voir un peu ce qui fait qu'ils sont là. Ensuite, dans un deuxième temps, ils se mettent en plus gros groupes, donc des sous-groupes d'une dizaine de personnes. Dans ce groupe, ils vont essayer de trouver, d'énoncer trois arguments, trois raisons pour lesquelles ils sont là à cet endroit. Et ensuite, il est prévu une restitution de chaque groupe. Donc il y a une personne qui prend la parole et qui donne l'info à l'ensemble de l'amphi, de ce qui s'est dit dans ce groupe, les trois arguments qu'ils ont retenus pour définir ce sous-groupe. Voilà, on fait une restitution ensuite au tableau pour avoir une petite photo de tout ce qui s'est dit.

- *Ok, mais est-ce que c'est quelque chose qui est possible de mettre en place en amphi avec un grand nombre d'étudiants ? Est-ce que les étudiants jouent le jeu ? Comment ça marche ?*

C'est assez enthousiasmant, en fait. Ils jouent vraiment le jeu. Peut-être que ce n'est pas que du hasard. En fait, la formulation des deux questions importe, elle a été étudiée avec attention. Je vous l'ai dit tout à l'heure. Et en fait, ces deux questions, il est important qu'elles ne soient pas moralisantes. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses. Et par ailleurs, les étudiants se retrouvent à discuter avec des personnes qui ont un avis proche du leur. Donc ça va faciliter la prise de parole. Et donc, en pratique, on a vraiment assisté à une grande qualité d'écoute lors des restitutions dans l'amphi entier. C'est quand même des amphis où il y a une centaine de personnes, voire un peu plus. Malgré ça, il y a une réelle écoute des différents sous-groupes et les étudiants sont contents de prendre la parole. Et ensuite à la fin, il y a même des applaudissements. Donc oui, ça joue bien le jeu.

- *Ça, c'était le premier amphi qui a lieu, si j'ai bien compris, au tout début, comme une sorte de prise de contact brise-glace pour les étudiants. Les autres amphis qui ont lieu plus tard dans le semestre, comment ça se déroule ? Est-ce que c'est le même format ? Est-ce qu'il y a des différences ?*

Oui, les autres amphis, donc il en reste trois. Les autres amphis sont davantage axés sur le contenu, c'est vrai, avec des ateliers qui vont être en sous-groupes, qui amènent des discussions plus autour des notions de bases scientifiques qui ont été vues dans les vidéos. Donc on se rapproche du contenu. L'idée étant, en gros, de leur faire s'approprier les notions par ces ateliers de discussion. On voudrait qu'ils s'approprient les notions vues dans les vidéos, on voudrait leur faire petit à petit construire les premiers

éléments de ce qui va pouvoir devenir un argumentaire pour eux, un argumentaire qui soit scientifiquement étayé. L'objectif pouvant être de prendre part à des débats publics avec quelque chose qui est, encore une fois, scientifiquement étayé. Donc c'est ça, l'objectif général de ces 3 autres amphis, on peut dire, un peu vite.

- *Comme c'est plus axé sur les connaissances, une question qu'on peut avoir, c'est : Pour animer ce genre d'amphi, est-ce que l'enseignant doit vraiment être expert sur le climat, l'anthropocène, sur les thèmes qui sont présents dans les vidéos ? Quel doit être l'investissement, le niveau de connaissance de la personne qui va animer cet amphi ?*

Du point de vue enseignant, les amphis débats sont là également pour dépasser ce clivage experts/non-experts. Et en fait, il y a très rarement des questions d'approfondissement vraiment techniques. Des questions techniques, il y en a peu. Et à ce moment-là, il n'est pas du tout interdit, on pourrait même dire qu'il est tout à fait recommandé de dire : « Je ne sais pas, mais va voir X ou Y qui saura te répondre. » L'idée que la connaissance est collaborative, c'est quelque chose d'important que l'on souhaite porter aussi.

- *Et d'ailleurs, cette animation des amphis, j'ai cru comprendre qu'elle se passait à plusieurs. On n'est pas seuls face aux étudiants. Il y a plutôt un fonctionnement à plusieurs enseignants pour animer l'amphi, c'est ça ?*

Oui, c'est ça. On fonctionne toujours en binôme pour que ce soit plus facile au niveau de l'animation, parce que, oui, au début, on est un petit peu intimidés. Enfin, on ne fait pas ça tous les jours, on sort de notre discipline, notre zone de confort. Donc c'est bien d'être à deux, ça permet de construire, de se renvoyer la balle, c'est bien agréable. Et la tenue des amphis débat, d'ailleurs, elle est aussi à voir comme une auto-formation. C'est vraiment un moment très enrichissant, c'est chouette.

- *On peut avoir l'appréhension de questions qui vont être techniques de la part des étudiants auxquelles on n'est pas forcément préparés pour répondre. Et vous disiez que, finalement, il y avait peu de questions qui étaient sur des approfondissements de connaissances, qu'il y avait déjà pas mal de choses qui étaient vues dans les vidéos auxquelles ils avaient accès. Mais les questions qui viennent en amphi, elles sont plutôt de quel ordre ? Quel type de questions posent les étudiants ?*

En fait, il y a beaucoup de questions qui sont sur les leviers d'action. Donc, pour aborder ça... D'ailleurs ça, ça fait vraiment partie des choses qu'on veut améliorer, c'est quelque chose de très évolutif dans l'ensemble, bien sûr. Donc on veut améliorer ça, mais en gros, on essaie vraiment de créer des opportunités d'en parler dans les amphis. Par exemple dans l'amphi 3, il a trait aux vidéos sur l'énergie, il arrive juste après. On leur fait faire un bilan carbone. Et donc l'amphi 3, il est davantage axé sur ce bilan carbone, donc on évoque les leviers d'action à l'échelle individuelle. Tandis que l'amphi 4, lui, va se centrer davantage sur l'échelle collective et les leviers d'action à l'échelle collective.

Alors, l'écueil principal que, vraiment, au niveau collectif, on souhaite éviter, c'est le « solutionnisme ». Si on avait les solutions, ça se saurait. Donc ça, c'est clair. Mais créer l'espace pour discuter de leviers d'action en ayant les ordres de grandeur dans la tête qu'on a souhaité vraiment donner par l'ensemble des vidéos. Eh bien, les étudiants en sont vraiment demandeurs, de ces espaces. Et nous aussi, d'ailleurs, les enseignants-chercheurs aussi. Voilà, on essaie de créer ça, de construire ça.

- *Merci beaucoup !*

Avec plaisir. À bientôt surtout. En fait, dans l'ensemble, tout est à la disposition des différents collègues qui voudraient mettre ça en place. Donc on peut fournir notamment un déroulé détaillé de chaque amphi qui est en cours de rédaction sur les derniers amphis. Mais en gros, on a tout minuté pour être sûrs de tenir dans le temps. Donc tout ça, et puis aussi les éléments de corrections nécessaires. On peut vraiment

donner l'ensemble à toute équipe enseignante qui aurait envie de partir là-dessus. Donc, bienvenue !
N'hésitez pas à nous écrire.